

*les intrigues & les machinations des Puissances étrangères.* Ces éloges que le Primat se donne si libéralement, auroient été plus brillans, s'il avoit avoué combien lui & ses adhérens ont reçu & esperent encore recevoir d'or étranger pour pousser les violences, intrigues & corruptions commencées, & combien d'Exprés il a envoyé continuellement à Chambor, pour réitérer les assurances de tout mettre en œuvre pour empêcher qu'on élise un autre Roi que celui qui étoit *legibus jam exautoratus*, auquel effet il lui vient de ce côté-là des Zéphirs plus agréables que du côté du Nord.

C'est avec la même témérité que le Primat fait mention dans ses Universaux, de l'exécution de Thorn qu'il nomme Sainte, & de la Commission de Courlande, comme d'un acte digne de l'immortalité, au mépris des Puissances étrangères; Quoique, si Dieu n'y avoit mis la main, la République auroit pû être exposée par là à des troubles dangereux. Dans les mêmes Universaux, il exhorte la Noblesse à se rendre bien armée au champ d'Élection, pour se joindre au Corps des Troupes nationales, pendant qu'il est dit expressément dans la Confédération générale, qu'on y viendra *absque armis*. C'est ainsi encore que nonobstant que suivant les articles de la Confédération générale, le Maréchal des Nonces dans la Diète d'élection dû être élu *unanimes omnium consensu*, le Primat propose le contraire dans ses Universaux aux Diétines de Rélation, & prétend qu'il soit élu par Députés. Voilà de quelle manière ce Primat a fait les changemens qu'il a voulu, toutes les fois qu'il l'a jugé convenable à ses vûes pernicieuses.

Il seroit inutile, & l'on ne finiroit pas, s'il falloit rapporter toutes ses exorbitances; les raisons que l'on a alleguées font assez connoître les dangereuses